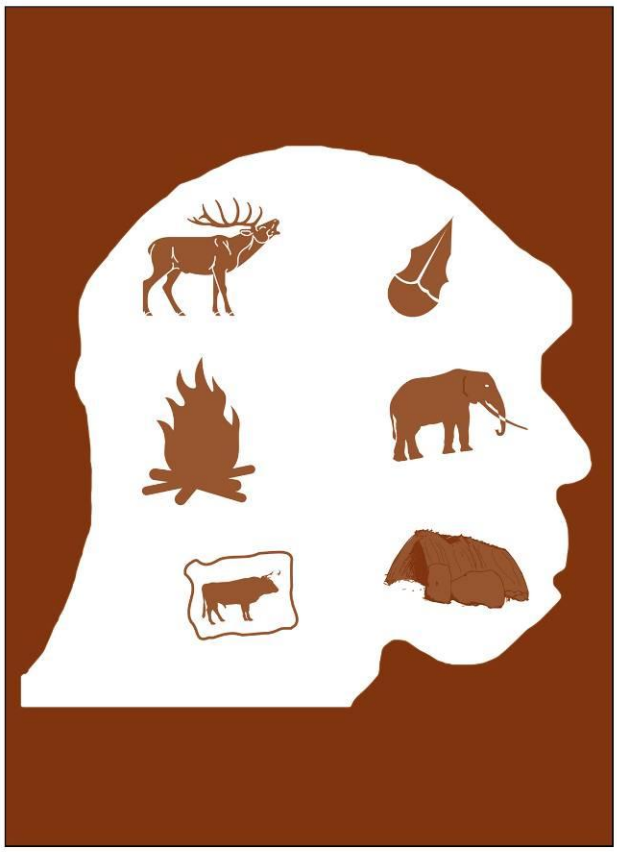


Rénovation du musée de Terra Amata

Exposition
Raymond Moretti et la Préhistoire
Raymond Moretti à la rencontre de l'homme préhistorique

Vendredi 16 septembre 2016 à 19h

Exposition du 17 septembre au 30 octobre 2016
10h-18h sauf le mardi

Musée d'Archéologie de Nice - site de Terra Amata
25, boulevard Carnot - 04 93 55 59 93
www.nice.fr

MUSÉES DE NICE

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
sous le patronage de la Commission nationale française pour l'UNESCO

LA RÉSERVE NICE

VILLE DE NICE

Sommaire

Communiqué de presse **p. 3**

Bienvenue à Terra Amata
Une nouvelle muséographie du musée de Terra Amata **p. 4**

De la fouille au musée
50 ans de découvertes **p. 5**

Le site de Terra Amata
Nice, il y a 400 000 ans **p. 6**

Biographie de Henry de Lumley **p. 8**

Exposition temporaire **p. 9**

Visuels pour la presse **p. 10**

Contacts presse : Jennifer Moreau – 04 97 13 22 37 – jennifer.moreau@nicecotedazur.org
Elodie Ching – 04 97 13 51 08 – elodie.ching@nicecotedazur.org

Information presse

Inauguration du musée de Terra Amata renové

& Vernissage de l'exposition « Raymond Moretti et la Préhistoire »

Raymond Moretti à la rencontre de l'homme préhistorique

Vendredi 16 septembre 2016 à 19 heures

En présence de Philippe Pradal, Maire de Nice

Musée d'Archéologie de Nice - site de Terra Amata
25, boulevard Carnot - Nice

L'année 2016 marque le 50e anniversaire de la fouille du site Terra Amata et le 40e anniversaire de l'ouverture au public du musée d'Archéologie par la Ville de Nice. Pour célébrer ce double anniversaire, le musée a fermé plusieurs mois ses portes et offrira à la rentrée une muséographie réactualisée intégrant les dernières découvertes et offrant aux visiteurs un nouveau parcours interactif et ludique. Cette nouvelle présentation exposera la vie des premiers Niçois au sein de leur environnement, ainsi que la première grande révolution de l'Humanité : la domestication du feu.

Le musée de Terra Amata conserve, sur place, les traces laissées par les premiers Niçois, il y a 400 000 ans. Ce site riche de 50 années de recherches a été très tôt considéré comme un des hauts lieux de l'histoire de l'Humanité. Grâce à l'action de la Ville de Nice, soutenue par le préhistorien Henry de Lumley, le musée de Terra Amata a pu voir le jour et connaître une notoriété internationale, qui ne se dément pas aujourd'hui.

L'inauguration officielle du musée d'Archéologie de Nice – Site de Terra Amata rénové aura lieu le vendredi 16 septembre 2016 à 19 heures.

Exposition « Raymond Moretti et la Préhistoire - Raymond Moretti à la rencontre de l'homme préhistorique »
Du 17 septembre au 30 octobre 2016

Dans ce cadre nouveau, le musée proposera du 17 septembre au 30 octobre 2016, une exposition intitulée « Raymond Moretti à la rencontre de l'homme préhistorique ». L'artiste niçois Raymond Moretti fut très inspiré par la Préhistoire suite à sa rencontre avec le préhistorien Henry de Lumley. Il réalisa notamment un timbre à l'effigie de l'homme de Tautavel, ainsi que des affiches pour de nombreuses expositions. Deux projets virent également le jour : la sculpture monumentale du musée de Terra Amata, à Nice, et la grande composition du Forum des Halles sur l'histoire de l'Humanité, à Paris. Le musée dévoile, pour la première fois, la collection privée de Henry de Lumley, et plus précisément les œuvres de Raymond Moretti retraçant leur amicale collaboration.

Avec le soutien de :

Musée d'archéologie de Nice – Site de Terra Amata
25, boulevard Carnot – Nice
04 93 55 59 93
Tous les jours de 10h à 18h sauf le mardi

Contacts presse : Jennifer Moreau – 04 97 13 22 37 – jennifer.moreau@nicecotedazur.org
Elodie Ching – 04 97 13 51 08 – elodie.ching@nicecotedazur.org

BIENVENUE A TERRA AMATA !

UNE NOUVELLE MUSEOGRAPHIE DU MUSEE DE TERRA AMATA

Le musée de Terra Amata conserve, à l'emplacement même du site, les vestiges laissés par des *Homo erectus* niçois, il y a 400 000 ans. On peut y découvrir le comportement et le mode vie de ces hommes, à la fois si proches et si éloignés de nous, qui avaient installé leurs cabanes sur une plage et chassaient des éléphants, des cerfs et des lapins. Ils avaient également allumé des feux, au centre de leurs habitats successifs, et ainsi aménagé **des foyers qui sont parmi les plus anciens découverts au monde.**

La nouvelle muséographie des galeries d'exposition permanente, intégrant les derniers résultats des recherches scientifiques, permet de redécouvrir ce site majeur. Sont ainsi présentés l'environnement de ces hommes, qui chassaient des rhinocéros dans les marais du fleuve Paillon, durant une période tempérée de type méditerranéen, leur outillage avec notamment les célèbres bifaces, mais aussi leurs habitats successifs qui étaient constitués de cabanes en bois. **Autour du grand moulage d'un des sols du site, de nouveaux dispositifs muséographiques ainsi qu'une présentation renouvelée des collections sont aussi proposés au public.**

Cette présentation originale, dont la scénographie a été pensée par Kristof Everart pour être à la fois ludique, élégante et résolument contemporaine, présente la vie des premiers Niçois, au sein de leur environnement, ainsi que la première grande révolution de l'Humanité : la domestication du feu.

Contacts presse : Jennifer Moreau – 04 97 13 22 37 – jennifer.moreau@nicecotedazur.org
Elodie Ching – 04 97 13 51 08 – elodie.ching@nicecotedazur.org

DE LA FOUILLE AU MUSÉE

50 ans de découvertes

Au milieu du XIX^{e} siècle, durant les travaux de percement de la « nouvelle route de Villefranche » (chemin de Terra Amata, actuel boulevard Carnot), une molaire de rhinocéros, des coquilles terrestres et des restes d'éléphants sont découverts sur la propriété de Michel Milon.

Dès l'entre-deux-guerres, mais plus encore à partir de 1947, la propriété de Terra Amata est morcelée pour être lotie. En 1958, les coupes visibles dans un chantier abandonné suscitent l'intérêt des géologues Jacques Bourcart et son élève Michel Siffre, puis de Georges Iaworsky qui remarque la présence de restes d'animaux fossiles et d'outils préhistoriques, dont un premier biface. L'étude de cette coupe est poursuivie, en 1961, par Henry de Lumley, puis en 1963, par Jean-Claude Miskovsky, chercheurs au CNRS. Cependant, il faut attendre l'année 1965 et la reprise des travaux de terrassement en vue de la construction d'un immeuble, le « Palais Carnot », pour que le site de Terra Amata soit entièrement révélé par Henry de Lumley et son équipe, lors d'une prospection sur le chantier.

Les travaux sont alors arrêtés et une fouille de sauvetage commence le 28 janvier 1966, sous la direction de Henry de Lumley, alors chercheur au CNRS. Le chantier devait, dans un premier temps, durer un mois. Compte tenu de l'importance des découvertes, il sera prolongé et ne s'achèvera que le 5 juillet 1966.

Un travail considérable est réalisé : près de 210 m^3 de terre remués au pinceau et à la truelle sur une surface de 120 m^2, 26 niveaux d'habitat dégagés, plus de 28 000 objets coordonnés en x, y et z, puis reportés sur plan, 90 m^2 de sols archéologiques moulés, 9 000 photographies prises et 1 200 m² de coupes levées.

Le retentissement international de la fouille et des découvertes trouve son écho dans le roman *Terra Amata* du romancier niçois Jean-Marie Gustave Le Clézio, lauréat du prix Nobel, paru en 1967, chez Gallimard.

Le site de Terra Amata a fait l'objet de plusieurs publications et de très nombreux travaux de recherche réalisés par des chercheurs français et internationaux. Un ambitieux programme est lancé, en 2005, afin d'achever la publication scientifique complète du gisement. Ces travaux interdisciplinaires fédèrent, sous la direction du Professeur Henry de Lumley, des chercheurs de différents laboratoires pour rédiger les cinq tomes de la monographie du site de Terra Amata.

Compte tenu de l'importance scientifique et patrimoniale des découvertes effectuées à Terra Amata, le Conseil municipal de la Ville de Nice a décidé, sur une proposition du Professeur Henry de Lumley, de créer un musée de site consacré au gisement. Le musée municipal de Paléontologie Humaine de Terra Amata est ainsi inauguré le 16 septembre 1976. Une sculpture monumentale, réalisée par l'artiste niçois Raymond Moretti, intitulée *La place de l'Homme au sein du cosmos*, orne la façade de l'établissement.

Le musée de Paléontologie humaine de Terra Amata est le premier musée de site ouvert sur le territoire national. Il reçoit, en 1977, le Prix du « Musée de l'année », pour la France. Depuis l'entrée en vigueur de la loi n°2002-5 du 4 janvier 2002, le musée de Terra Amata bénéficie du label « Musée de France ».

Contacts presse : Jennifer Moreau – 04 97 13 22 37 – jennifer.moreau@nicecotedazur.org
Elodie Ching – 04 97 13 51 08 – elodie.ching@nicecotedazur.org

LE SITE DE TERRA AMATA

Nice, il y a 400 000 ans

Le site préhistorique de Terra Amata contient des formations quaternaires qui peuvent atteindre 10 mètres d'épaisseur. Ces dépôts sont composés de trois plages marines, recouvertes par des sédiments, essentiellement apportés par les vents (origine éolienne).

Les hommes de Terra Amata se sont installés, à plusieurs reprises, en bord de mer, sur la plage marine supérieure, datée de 400 000 ans, appelée C1a, puis sur une dune littorale de sables éoliens datée de 380 000 ans, appelée C1b. La plage marine supérieure C1a, située actuellement à 26 mètres d'altitude, par rapport à l'actuel niveau de la mer, correspond à une période de réchauffement climatique. La dune littorale C1b, quant à elle, correspond à un début de refroidissement climatique à l'échelle mondiale.

La végétation, reconstituée par l'analyse des pollens (palynologie), indique la présence d'un couvert forestier à proximité du gisement, représenté par de nombreuses essences méditerranéennes, mais aussi par des pins, différents conifères et des chênes. De larges espaces découverts s'étendaient également dans la plaine du fleuve Paillon.

L'environnement marécageux, dans la plaine de Nice, a probablement permis aux groupes de chasseurs de Terra Amata de se procurer de la viande issue de très gros animaux.

Parmi les grands mammifères découverts dans ce site, on note l'abondance des restes d'éléphants antiques, de cerfs ainsi que de sangliers et la présence de l'aurochs, du tahr, du daim de Clacton et du rhinocéros de prairie. Parmi les carnivores, seul l'ours brun a été identifié.

L'éléphant antique est l'une des espèces les mieux représentées : la zone de piégeage et de dépeçage devait se situer à proximité du site. Les hommes ont préférentiellement rapporté au campement des restes de très jeunes individus, plus faciles à déplacer.

Les hommes de Terra Amata ont également chassé, dans les forêts alentour, des cerfs adultes, dans la force de l'âge, qu'ils transportaient entiers sur le site, avant de les dépecer et de les consommer.

De nombreux ossements portent encore les traces de découpe réalisées par des outils tranchants lors du dépeçage des animaux. Fait exceptionnel, plusieurs canines inférieures de sangliers mâles ont été rapportées aux campements, vraisemblablement pour le travail du bois.

Hormis les amphibiens, les reptiles et les lapins, les petits animaux ne sont pas très représentés dans les campements de Terra Amata. Les lapins ont cependant été chassés et consommés par les hommes. Ils sont les témoins de la plus ancienne consommation de petit gibier connue à ce jour.

Au cours de la fouille, une empreinte de pied humain a été dégagée dans les sables de la dune littorale. Il s'agit d'un pied droit appartenant à un individu ayant une taille d'environ 1,55 mètre. La présence humaine à Terra Amata est également attestée par une incisive supérieure droite de lait, perdue naturellement par un enfant anténéandertalien d'environ 7 ans. Il s'agit des restes du plus ancien Niçois connu à ce jour.

Les chasseurs de Terra Amata ont laissé de très nombreux vestiges d'outils de pierre, que les préhistoriens nomment « industries lithiques », dans les différents niveaux du site. Ces vestiges sont les résultats de l'élaboration des outillages qui étaient utilisés dans les activités de boucherie et pour le travail du bois et des peaux.

Ces outils étaient réalisés par percussion sur des galets, prélevés essentiellement sur place, sur le cordon littoral ou dans les alluvions du Paillon. Cette industrie est constituée d'un macro-outillage rassemblant surtout des *choppers* (galets aménagés sur une seule face pour créer un tranchant), mais aussi des pics, des bifaces et des hachereaux, employés pour le dépeçage et la désarticulation des carcasses de grands herbivores, tués lors de la chasse. On peut rattacher l'outillage des hommes de Terra Amata à une culture du Paléolithique inférieur que les préhistoriens nomment « l'Acheuléen ».

Contacts presse : Jennifer Moreau – 04 97 13 22 37 – jennifer.moreau@nicecotedazur.org
Elodie Ching – 04 97 13 51 08 – elodie.ching@nicecotedazur.org

De très nombreux éclats étaient aussi produits par les tailleurs, pour être utilisés dans la découpe de la viande et des tendons. De même, un petit outillage, obtenu par retouche de certains éclats et débris, était élaboré et utilisé pour écorcer et appointer les armes de chasse en bois, mais aussi pour racler, assouplir et percer le cuir des peaux animales. De nombreux galets servaient également d'outils de percussion pour la taille de la pierre et pour la fracturation des ossements, afin d'accéder à la moelle, très nutritive.

A Terra Amata, plusieurs unités stratigraphiques superposées ont pu être individualisées. Des huttes en matériaux périssables ont été construites par les hommes afin de se protéger. Elles ont pu être identifiées par la présence d'empreintes de piquets ou de poteaux et par des alignements de pierres. Elles sont également soulignées par la répartition de l'outillage et des déchets culinaires qui jonchaient le sol des aires d'habitation.

Les huttes, toujours ovales, pouvaient mesurer de 7 à 15 mètres de longueur sur 4 à 6 mètres de largeur.

Par ailleurs, le gisement de Terra Amata a livré des foyers aménagés qui témoignent des prémices de la domestication du feu par l'Homme. Ces foyers préhistoriques sont considérés comme les plus anciens actuellement connus dans le monde. A l'instar de la découverte de l'outil, la maîtrise du feu a sans doute joué un rôle capital dans le processus d'hominisation. Si peu de vestiges archéologiques subsistent pour démontrer les effets pratiques du feu dans la vie quotidienne de l'homme préhistorique, cette nouvelle source d'énergie a certainement bouleversé la vie des hommes du Paléolithique inférieur, leur apportant lumière et chaleur et leur permettant de cuire leur nourriture.

Il ne semble pas qu'il y ait eu sur ce site des campements de longue durée. Les hommes paraissent s'être installés périodiquement dans la petite crique de Terra Amata, à la fin de l'été ou au début de l'automne.

De petits nodules d'ocre rouge (hématite) et jaune (gœthite) ont été trouvés sur les sols et permettent de penser qu'ils ont servi aux hommes de crayons, pour se colorer la peau.

Contacts presse : Jennifer Moreau – 04 97 13 22 37 – jennifer.moreau@nicecotedazur.org
Elodie Ching – 04 97 13 51 08 – elodie.ching@nicecotedazur.org

BIOGRAPHIE DE HENRY DE LUMLEY

Henry de Lumley est un des plus éminents préhistoriens français de renommée internationale. Sa trajectoire professionnelle, de plus de 60 ans, est jalonnée par des découvertes majeures, lors de grands chantiers de fouilles qu'il a organisés en France et à l'étranger.

Dans la région de Nice, il a notamment conduit la fouille du site du Vallonnet (1 million d'années), de Terra Amata (400 000 ans) et de la grotte du Lazaret (150 000 ans) ainsi que l'étude des gravures protohistoriques de la Vallée des Merveilles et de la région du Mont Bego (3 000 ans av. J.-C.).

Il a par ailleurs créé de nombreux musées et centres de recherches scientifiques (musée de Terra Amata, musée des Merveilles, Laboratoire du Lazaret, etc.) destinés à faire connaître à un large public les recherches dans le domaine de la Préhistoire.

Contacts presse : Jennifer Moreau – 04 97 13 22 37 – jennifer.moreau@nicecotedazur.org
Elodie Ching – 04 97 13 51 08 – elodie.ching@nicecotedazur.org

EXPOSITION TEMPORAIRE
Raymond Moretti et la Préhistoire
Raymond Moretti à la rencontre de l'homme préhistorique

Du samedi 17 septembre 2016 au dimanche 30 octobre 2016 (vernissage : vendredi 16 septembre 2016 à 19 heures)

Raymond Moretti est un artiste peintre et sculpteur français.
Il est né à Nice le 23 juillet 1931 et mort, à Paris, le 2 juin 2005.
Parmi ses réalisations, on trouve des affiches et des grands formats, ainsi que des illustrations.
Il a conçu aussi des monuments, comme le mémorial Rachi à Troyes, ou la pendule du centre commercial des Quatre-temps dans le quartier d'affaires de La Défense. Il a également illustré une trentaine de timbres pour la Poste française.

A partir du début des années 1970, ses œuvres ont été régulièrement choisies comme couvertures du *Magazine littéraire*.

Il a également réalisé de nombreuses œuvres en lien avec la Préhistoire. Il fut inspiré par la Préhistoire suite à sa rencontre avec le préhistorien Henry de Lumley. Il réalisa un timbre consacré à l'homme de Tautavel, ainsi que des affiches pour de nombreuses expositions et musées.

Deux projets artistiques virent également le jour : la sculpture monumentale du musée de Terra Amata, à Nice, et la grande composition sur l'Histoire de l'Univers, de la Vie et de l'Humanité qui se trouve aujourd'hui devant le musée de Tautavel.

Le musée de Terra Amata dévoile, pour la première fois, la collection privée de Henry de Lumley, et plus précisément des œuvres de Raymond Moretti retraçant leur amicale collaboration.

Contacts presse : Jennifer Moreau – 04 97 13 22 37 – jennifer.moreau@nicecotedazur.org
Elodie Ching – 04 97 13 51 08 – elodie.ching@nicecotedazur.org

VISUELS POUR LA PRESSE

Conditions d'usage et mentions obligatoires

La Ville de Nice, les auteurs des dessins et Mme Marie-France Moretti autorisent le musée d'Archéologie de Nice, site de Terra Amata, à utiliser les images libres de droit :

- **Uniquement** dans le cadre de la promotion de la réouverture du musée de Terra Amata et de l'exposition *Raymond Moretti et la Préhistoire. Raymond Moretti à la rencontre de l'homme préhistorique*.

- Les photographies sont protégées par les dispositions du *Code de la propriété intellectuelle*.

- Chaque fichier qui sera confié à la presse doit porter les mentions indiquées sous les légendes aux pages suivantes.

- Leur utilisation n'est autorisée que pour la promotion de l'exposition.
  Toute autre utilisation sera soumise à un accord préalable écrit des ayants droit.

Aucune image ne pourra pas être recadrée, colorisée, interprétée ou utilisée comme support de texte sans autorisation écrite préalable des ayants droit et présentation d'une maquette.

Contacts presse : Jennifer Moreau – 04 97 13 22 37 – jennifer.moreau@nicecotedazur.org
Elodie Ching – 04 97 13 51 08 – elodie.ching@nicecotedazur.org

VISUELS POUR LA PRESSE

Le site de Terra Amata durant la fouille, en 1966.
Crédits : Henry de Lumley / Musée de Terra Amata / Ville de Nice.

Vue du chantier de fouille de Terra Amata.
Crédits : Henry de Lumley / Musée de Terra Amata / Ville de Nice.

Contacts presse : Jennifer Moreau – 04 97 13 22 37 – jennifer.moreau@nicecotedazur.org
Elodie Ching – 04 97 13 51 08 – elodie.ching@nicecotedazur.org

Réalisation du moulage d'un sol préhistorique au cours du chantier de fouille de Terra Amata.
Crédits : Henry de Lumley / Musée de Terra Amata / Ville de Nice.

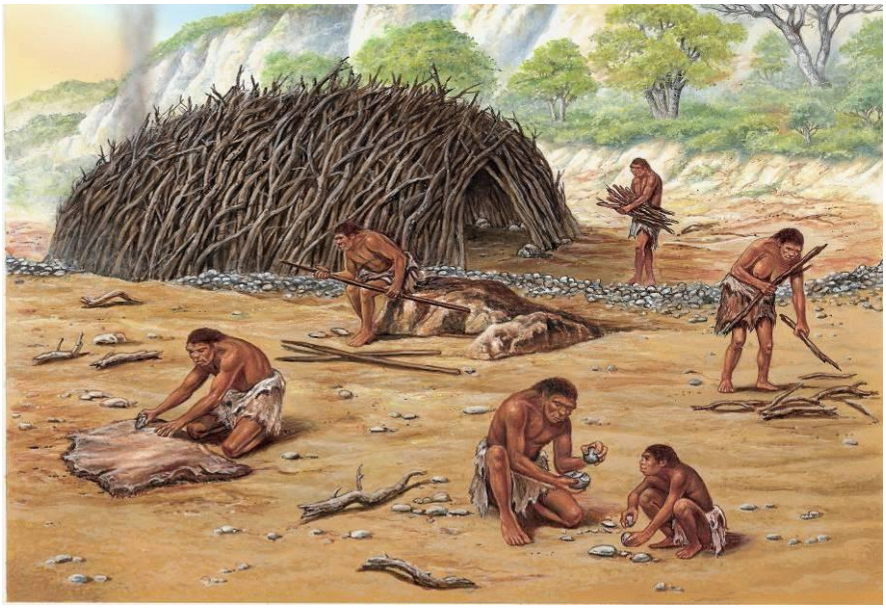
Inauguration du musée de Terra Amata le 17 septembre 1976.
Crédits : Henry de Lumley / Musée de Terra Amata / Ville de Nice.

Contacts presse : Jennifer Moreau – 04 97 13 22 37 – jennifer.moreau@nicecotedazur.org
Elodie Ching – 04 97 13 51 08 – elodie.ching@nicecotedazur.org

Henry de Lumley et l'artiste niçois Raymond Moretti devant son œuvre, *La Place de l'Homme au sein du cosmos.*
Crédits : Henry de Lumley / Musée de Terra Amata / Ville de Nice.

Vue générale du chantier de fouille de Terra Amata, en 1966.
Crédits : Henry de Lumley / Musée de Terra Amata / Ville de Nice.

Contacts presse : Jennifer Moreau – 04 97 13 22 37 – jennifer.moreau@nicecotedazur.org
Elodie Ching – 04 97 13 51 08 – elodie.ching@nicecotedazur.org

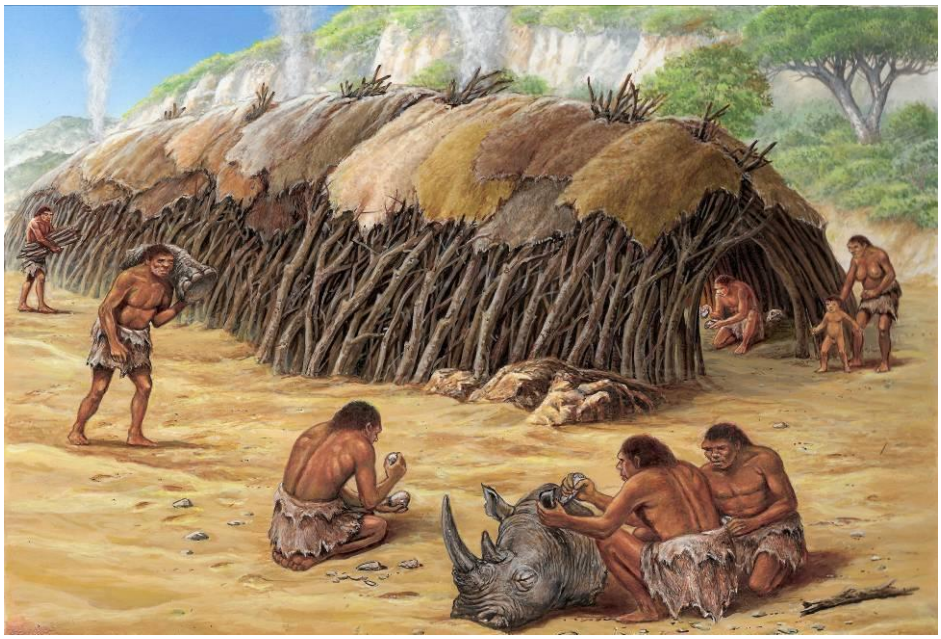


Le campement acheuléen de Terra Amata (SGUA DB).
Crédits : Bernard Alunni et Marie-Christine Lemayeur.

Vue intérieure de la cabane du campement acheuléen de Terra Amata (SGUA DB).
Crédits : Bernard Alunni et Marie-Christine Lemayeur.

Contacts presse : Jennifer Moreau – 04 97 13 22 37 – jennifer.moreau@nicecotedazur.org
Elodie Ching – 04 97 13 51 08 – elodie.ching@nicecotedazur.org

Reconstitution de l'habitat sur la plage marine du sol P4a.
Crédits : Bernard Alunni et Marie-Christine Lemayeur.



Reconstitution de l'habitat sur la dune littorale, sol DJ (UA DA3).
Crédits : Bernard Alunni et Marie-Christine Lemayeur.

Contacts presse : Jennifer Moreau – 04 97 13 22 37 – jennifer.moreau@nicecotedazur.org
Elodie Ching – 04 97 13 51 08 – elodie.ching@nicecotedazur.org

Sculpture monumentale, *La Place de l'Homme au sein du cosmos* de Raymond Moretti.
Crédits : Musée de Terra Amata / Ville de Nice.

Contacts presse : Jennifer Moreau – 04 97 13 22 37 – jennifer.moreau@nicecotedazur.org
Elodie Ching – 04 97 13 51 08 – elodie.ching@nicecotedazur.org